

vaient auprès de lui à ce moment. Le matin même, il avait reçu en viatique l'Hostie sainte qu'il avait adorée et exaltée tous les jours de sa vie et qui, à l'heure suprême, venait consoler son agonie, recueillir son dernier soupir et lui ouvrir la porte du ciel.

L'immense douleur de cette séparation allait se prolonger pendant neuf ans pour la famille religieuse du Père Eymard. Son corps reposait dans le cimetière de la Mure (Isère), recouvert d'un modeste prie-Dieu de pierre. Couché au chevet de l'église, la face tournée vers l'autel, le Père Eymard semblait regarder encore le Tabernacle sacré d'où Jésus, parlant à son cœur pour la première fois, le conquit sans retour.

Cependant, le 29 juin 1877, après de longues instances et de nombreuses difficultés, les Religieux du Très Saint Sacrement avaient la douce consolation de ramener à leur maison-mère de Paris les dépouilles vénérées de leur Fondateur. Il repose aujourd'hui dans l'église du *Corpus Christi*, dans un caveau préparé au milieu du sanctuaire, entre les prie-Dieu des adorateurs, au pied du trône de l'Exposition perpétuelle qu'il a dressé au prix de tant de sacrifices, en face de l'ostensoir d'où l'Hostie sainte toujours solennellement exposée semble inonder sa tombe de lumière, d'espérance et d'amour.

Là, le Vénérable est encore adorateur de l'auguste Sacrement exposé; dans le silence de la mort, il prêche encore; il apprend à sa famille religieuse, agrandie de tous les membres des Œuvres eucharistiques sorties de son cœur: les Prêtres-Adorateurs et les Agrégés du Très Saint Sacrement, comment on adore, on se dévoue, on se donne et on meurt, caché dans les profondeurs de son tombeau, il répète toujours la devise de la sainteté eucharistique: *Oportet illum crescere, me autem minui*, et cette autre parole dont il avait fait la loi de sa vie et qu'il réalise pleinement dans la mort: "*Régnez, ô Seigneur Jésus!—Puissé-je, par mon propre anéantissement, devenir l'escabeau de votre trône eucharistique!*"

\*  
\* \*

Nos Prêtres-Adorateurs nous sauront gré de leur avoir rappelé aujourd'hui le souvenir de notre Vénérable Père et